

AGAD.
LUGD. BAT.
BIBLI.

250
256

ons pour mon frere

Il est vrai que la mort de nos freres bon amy nous a fait contrasts & que la facon dont usa vostre Bruno en me donnant l'avis ne causa de Boston n'ont, d'Innu, des lafachons tout ensemble. Venant a la maison d'mafalle cachor l'affliction, & usordre detours pour conduire la tress nouuelle. Cet angoisse m'est plus mal que la nouuelle mesme, mais j'en avois moins autre de prouver la melancholie de ma femme, & la garantir des surprises. Je connois la forte charme de ma femme & scavois que par la violence de sa maladie la Nature se trouvoit disposée a recouvrir quoy la facheuse impression. Quand ilz m'eust entendue ilz s'apprirent de quoy chose qui n'allait pas bon, et voulut scavoir ce quon estoit le poussa au delors ses fréquentes interrogations & renforma au dedans des humures pour obvier a l'apprehension de son imagination concluant quil estoit mort. et lors qu'illoz ont mis, quo j'olz avoue alafin. qu'il en estoit ainsi. ilz eurent pâle, aperte l'ombelle point, sortant au mems instant uns onflours & la fell. Cependant ilz estoient insensible mesme port. Le Mespurut et le Mesceruth. Un homme qui dans la bailler tour erue qui le regardent. Vous ne verrez que je suis que j'entre de la

Hug. 37.

POUDRE DE SYMPATHIE. Si le voit semblable poudre
pour guérir les blesures de l'imagination & des
malades de l'esprit pour vous des avoir pour mes soins
en la contagion de nos malades. Je la fay sortir des
jours mètres chez mes Camarades au voisinage des autres
afin qu'elles soient au moins à leur échelle pour ne pas
gêner plus de mal par la communication de blesures tant
éclatantes. Et quand il faut briser mes armes promenées
avec ma femme à voir les pointures et que ce soit
le bastimento de uno d'eux au zood de hordre de la
Haïss. et par intervalles nous nous instruissons contre
les difficultés & dangers auxquels nous nous rencon-
trons. Vos succès récents vont fort à propos pour nous
consoler de nos bons munis en cette poursuite, et en la
continuation de notre course par la représentation
de l'obligation de Dieu, & pour nous fortifier contre les
colonies sorties de la gloire de Dieu. Pour que tout
ira bien. Ils me veulent persuader que nous nous por-
tons mal, que nous gardons le secret. Je vous crois que
ce n'est pas possible que nous ayons vos blets de fraî-
che date que non du tout rien. Nous prendrons cela pour
un augure de vos succès, & pour Dieu qui vous
l'aurait continué & vous octroier le combles de vos
bons succès à l'honneur de son Nom et au bon des soula-
gements de tous les bons & nobles et notamment de nos
maisons & de tous ceux qui vous appartiennent.
J'aurai envie un peu au defunt bijou
d'avoir adonné pour le prouver. J'estime que vous
avez été au moins aussi content d'appeler M. Puffo Puffo comme
contenu dans le testament. comme grande la perte de plusieurs personnes
de la famille d'auquel le testator nomme par son père
par la succession de ministre ordinaire restant morts
de la mort de l'empereur Maximilien. Des gages pour maintenir
la paix avec l'empereur Charles V.

il n'estoit pas membre. Lequel synode aussi n'avoit
ette disputation favorable. ne quid durus id sit y res
de can. Il a fait a la mort de son frere & a la fin
d'août. Je voudrois plutost que certains fassent
et examens par M. de Bochus et quelques autres por
son militaire ou politiq. qu'il est. Il n'avoit
non oblige pas nos rivaux voire tout bon
des. Car des rivaux nobles sans qu'ils soient
voués des autres je ne trouve n'aucun faute pour
n'authentique qu'ils sinistre souhait de quoy com
mencé avec le funer et au preudres de quelques autres.
Si vous ne trouvez a propos de parler a M. de Boch
volt vous mesme propos au moins que vous n'avez
verri par manuas que M. Joannat Speck ne face
est offices a quel j'aurais mon recours a faire d'autre
personnes affidre en la mire. Pour le different avec le tres
seur comte du Lomont des S. A. dont le sentiment de
l'affair. Par nos bras je vous ai marqué clairement
qu'il pourroit satisfaire a M. de Weygert par le moyen
des presentes de parties mal portees dans le dernier Compte
du fisc du trésor Brouart lequel parmi les autres ont
estez rayer dans le Compte. Je ne saurais vous assurer
comme des bras. Je pourrai aussi dire au marquis de
Lafay qu'il y avoit force part des illégales avec plusieurs
droguets on ne pourroit faire paix par soumission a la partie
restante ou laquelle S. A. le trésor. entre autres une par
tiede 3000 francs d'argent prest a M. Morgan et plusieurs autres
qui montent a une somme assez considérable. Ces particula
rités vous est faict pour vous faire souvenance des que je vous sou
vise vous avoir écrit sans jamais avoir reçu aucun
esponces lades. Ce qui me fait douter que cest une
des bras quels auront intercepté. Où la telle chose survient
le plus probablement que non pas. Quant à M. de Lomont
le plus probablement que non pas. Quant à M. de Lomont
le plus probablement que non pas. Quant à M. de Lomont
le plus probablement que non pas.

avec es Provinces Unies. quez noutz mariez l'enfant d'Espa
nes avec la fille aienbro dr. St. Journe avoit mande
que le chaste des leffres dr. Copys avoient serue
le tems dr. M. dr. Nederhorst qui est fait Consellor dr.
S. A. et regent dr. villes pour nous conservoir le droit
des primogenitures ouz quez l'affair estoit son
sujet. Je vous prie que j'ose puer es blets de la mort
vous et vous aux regnans. bles et blesse fort

Monsieur mon frere

Cela q me apperte nos dommages etours
me les apperte ouvertes sans oster cacht des mous etant quez le arret amendeans
obliges de leys.

Dominus de Puylichon

et Iohannes

P. P. P.

Oste horborant eun
tous tress affochons

Dolatays le 19 de Juil. 1640

J. a. Wilhem